

LE MAGAZINE PROFESSIONNEL
DES DÉCIDEURS DE LA SUPPLY CHAIN
N°106 - Juillet-Août 2016

PDG et Directeur des rédactions
Jean-Philippe Guillaume
jph.guillaume@scmag.fr
01 48 93 04 79 - 06 07 69 48 80

DG et Rédactrice en chef
Cathy Polge
cathy.polge@scmag.fr
01 48 93 13 17 - 06 81 25 04 26

Rédacteur en chef adjoint
Jean-Luc Rognon
jean-luc.rognon@scmag.fr
Tél. 01 43 68 43 11

Rédacteur
Pierre Monceaux
pierre.monceaux@scmag.fr
Tél. 01 48 93 18 65

Rédactrice
Nathalie Bier
nathalie.bier@scmag.fr
Tél. 01 43 76 64 53

Ont participé à la rédaction :
Christine Calais, Michel Gavaud,
Sophie Jeanpert, Maxime Rabiller,
Bruno Siguiche,
Couverture : ©Brad Pict-Fotolia

Directrice de publicité
Audrey Zugmeyer
audrey.zugmeyer@scmag.fr
Tél. 01 41 79 56 21

Chef de publicité
Tom Sénateur
tom.senateur@scmag.fr
Tél. 01 80 91 56 30

Attachée commerciale
Karine Dino
karine.dino@scmag.fr
Tél. 01 48 93 26 87

Responsable de la diffusion
Agnès Colombani
agnes.colombani@scmag.fr
Tél. 01 80 91 56 32

Pour recevoir le magazine
inscrivez-vous sur le site
SupplyChainMagazine.fr
(offre réservée à un envoi postal
en France, pour l'étranger nous consulter)

Maquette
Studio Claudette Belliard

Supply Chain Magazine est édité par
SUPPLY CHAIN MAGAZINE s.a.s.
au capital de 50.000 €
Directeur de publication :
Jean-Philippe Guillaume

Siège social :
19, rue Saint-Georges
94700 Maisons-Alfort
Fax 01 43 76 64 53
Fax 01 43 53 23 96 (commercial)
RCS 485 341 416
ISSN : 1950-1560

Imprimé en UE par PPS S.A.
Luxembourg - 9991 Weiswampach



♦ Tirage moyen
par numéro : 13.080
♦ Mise en distribution :
11.440 exemplaires

Édito



Cultiver «l'être» plutôt que «l'avoir» ?

Avec l'arrivée d'Amazon dans le nord de Paris et la livraison en H+1 de 18.000 références du quotidien, dont des produits frais et surgelés, un nouveau pas est franchi en France par l'e-commerçant international. Bien plus, d'après un récent sondage Ifop commandé par Star's Service, non seulement 60 % des interrogés souhaitent être livrés dans l'heure qui suit leur commande, mais 57 % d'entre eux voudraient l'être le soir ou le dimanche. Ainsi, on s'émeut de faire ouvrir davantage de magasins le dimanche, mais les livraisons dominicales, en test par Monoprix sur son entrepôt de Gennevilliers, sans faire autant de bruit, sont bien en train de se mettre en place pour répondre aux citoyens débordés que nous sommes !

C'est vrai que nous courons après le temps. D'après une enquête menée par OpinionWay à la demande de Paris Retail Week, avec la mobilité (tablette, smartphone), des temps autrefois « perdus » se transforment en moments de consommation : 25 % achètent en ligne en attendant un rendez-vous, 23 % dans les salles d'attentes, 19 % dans les transports en commun, 18 % entre 2 réunions... Une manière de « gagner » du temps ? De compenser des instants mornes ou déplaisants par le plaisir d'acquiescer ? Nous étions déjà très poussés à consommer via les media et les affiches publicitaires. Aujourd'hui, nous le sommes dès que nous naviguons sur le Net par des pops up intempestifs, des publicités ciblées par des cookies indiscrets. Et que dire de demain, où le Big Data nous promet des accueils personnalisés en boutiques, des propositions taillées sur mesure par des algorithmes scrutant nos faits et gestes, quand ce ne sont pas des robots domestiques auto-apprenants à qui nous dicterons nos moindres désirs en langage naturel et qui se chargeront de les satisfaire ? Aurons-nous des imprimantes 3D à domicile pour obtenir les produits convoités dans l'instant ?

C'est sûr, nous gagnerons en efficacité : plus besoin de nous déplacer, donc des économies de CO₂ et de temps. Mais l'intégralité de la planète ne pourra pas s'offrir ce luxe de consommation pléthorique et instantané. Et finalement, cette quête de l'avoir toujours plus et toujours plus vite nous rend-elle plus heureux ? Il suffit d'aller dans une vide-grenier pour voir combien nous entassons de produits inutiles, fruits d'un plaisir éphémère... A l'heure où nombre d'entre nous partagent ensemble d'intenses émotions en suivant les péripéties de sportifs qui incarnent le courage et l'esprit d'équipe, ne serait-il pas temps de cultiver « l'être » plutôt que « l'avoir » ?

A méditer pendant vos vacances, que toute l'équipe de Supply Chain Magazine vous souhaite agréables, reposantes et propices à recharger les batteries pour la rentrée ! ■ **CATHY POLGE**



Sommaire n°106



EDITORIAL

5 Cultiver « l'être » plutôt que « l'avoir » ?

L'ESSENTIEL

- 8 Amazon ouvre un entrepôt dans Paris
- 10 Coup de jeune sur la logistique de Damart !
- 12 CHIFFRES DU MOIS. Commandes de chariots magasiniers
- 23 MONDE. Carte postale d'Hervé Galon : Djibouti
- 24 BRÉSIL. J.O., un village mondial à Rio
- 27 ETATS-UNIS. Walmart teste la livraison avec Uber

QUESTION D'ACTUALITÉ

28 Inondations, un risque à gérer

RETOUR D'EXPÉRIENCE

- 32 Port d'Anvers. Un maillon fiable de la Supply Chain
- 34 CSOA. L'armée française prend de l'avance avec Silria

ENQUÊTE

38 E-commerce
Le casse-tête des retours

PARIS RETAIL WEEK

- 50 Un salon pour le commerce on-line et off-line
- 52 Guide des nouveautés E-Logistiques

MANAGEMENT

- 60 Suscitez l'adhésion à vos projets !
- 65 Les Ailes de la Supply Chain
Karina Boukouna, Philips Healthcare

POUR VOS APPELS D'OFFRES

- 66 A la recherche de l'ERP idéal
- 70 Principaux ERP du marché français

DOSSIER

72 Supports de manutention
Optimisez vos dépenses

BILLET DU CRET-LOG

82 Du multi-canal à l'omni-canal :
quels impacts sur la Supply Chain ?

NEWS D'ICI ET D'AILLEURS

84 Par Michel Gavaud

86 Index des annonceurs



38. En couverture



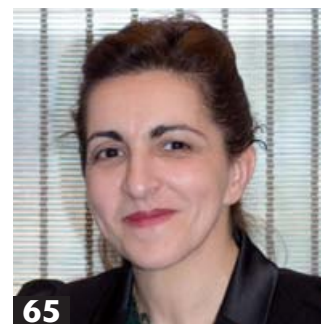
28



34



50



65



72

Amazon ouvre un entrepôt dans Paris



© AMAZON

Après Londres, Milan et Berlin, Amazon a lancé le 16 juin à Paris son service Prime Now, réservé aux membres de son programme Amazon Premium. Un avantage qui leur permet de se faire livrer en 1 h pour plus de 18.000 « produits du quotidien » : culturels, jouets, électroniques, de beauté et d'hygiène mais aussi environ 4.000 références alimentaires, dont des produits frais et surgelés. Le service de livraison H+1, disponible 7 j/7 de 8h à 22 h sur Paris et dans 21 communes de la petite couronne, est facturé 5,90 €. Mais il devient gratuit dans un créneau de 2h à partir de 20 € d'achat. Toutes les commandes du service Prime Now (accessible via une application sur smartphone et tablette) sont traitées à partir d'un entrepôt de 4.000 m² dans le XVIII^e arrondissement de Paris,

Boulevard Ney, dans des locaux voisins de ceux de Geodis. Les équipes d'Amazon étaient à pied d'œuvre depuis un mois et demi pour préparer l'intérieur de ce bâtiment (2 cellules, 1 de réception et 1 de préparation de commandes, avec des chambres froides pour la partie frais et surgelés) et rôder les processus. « Même si ce site est évidemment nettement moins grand que nos autres entrepôts Amazon en France, nous nous appuyons sur les mêmes standards internes, avec quelques spécificités pour la gestion des produits frais et surgelés et des outils internes de suivi des commandes clients en temps réel qui nous permettent

de raccourcir au maximum les processus physiques », nous a confié Toufik Meddour, Responsable de l'entrepôt parisien d'Amazon. Les livraisons sont effectuées en VUL et en scooters via 2 partenaires transport : Top Chrono et Star's Service. Les abonnés franciliens d'Amazon Premium sont invités à entrer leur code postal pour vérifier que leur commune est éligible au service Prime Now. Pour le moment, les 3 arrondissements les plus au sud de Paris, le XIII^e, le XIV^e et le XV^e, ne bénéficient pas du service. Le service Amazon Prime Now a été lancé pour la 1^{ère} fois à New York fin 2014 et serait disponible dans 44 villes dans le monde. ■ JLR



© AMAZON

Petit Forestier acquiert 100 % de Fraikin

Le Groupe familial Petit Forestier a signé un accord en vue d'acheter Fraikin. Une opération qui associerait les prestations d'un spécialiste du véhicule frigorifique à celles d'un généraliste. Cette acquisition devrait aussi permettre au nouvel ensemble de faire face aux mutations que connaît le secteur de la mise à disposition de véhicules utilitaires et industriels. En effet, le marché voit s'intensifier la concurrence internationale et se poursuivre la concentration de la demande. Via 228 sites en France, en Europe et au Maghreb, Petit Forestier s'appuie sur un parc de 42.700 véhicules, 27.300 meubles et 1.400 conteneurs frigorifiques. L'entreprise a réalisé en 2015 un CA de 577 M€. Fraikin, qui compte pour sa part 180 agences, a réalisé en 2015 un CA de 656 M€ avec un parc de 57.000 véhicules. Le nouvel ensemble réaliserait

un CA cumulé de 1,3 Md€ estimé à fin 2016. Yves Forestier, Président du Groupe Petit Forestier a déclaré : « L'acquisition de Fraikin constitue une nouvelle étape structurante de notre développement. Elle permet de créer un acteur de référence mieux armé à l'échelle française et européenne face aux nouvelles concurrences que connaît notre secteur. Avec Fraikin, nous consolidons nos positions sur le marché et intégrons une marque à forte notoriété. Elle représente une opportunité unique d'entrer par la grande porte sur le segment généraliste ». Pierre-Louis Colin, Président du directoire du groupe Fraikin s'est dit « totalement engagé pour

faire un succès de cette opération qui a beaucoup de sens au niveau industriel ». L'opération sera naturellement soumise à l'autorisation préalable des autorités de la concurrence concernées. ■ JPG



© PETIT FORESTIER

Action ouvre sa 1^{ère} plate-forme logistique hors des Pays-Bas

Action, chaîne de magasins hard discount néerlandaise, a inauguré le 10 juin à Moissy-Cramayel sa 1^{ère} plate-forme logistique (42.000 m²) hors des Pays-Bas. Cet événement s'est déroulé en présence de Sander Van Der Laan, CEO d'Action, d'Eric Hémar, Président d'ID Logistics (prestataire pour le compte du distributeur) et de François Rispe, DG Europe du Sud Prologis, promoteur du bâtiment. A cette occasion, Prologis a également annoncé le démarrage de la 2^e phase du bâtiment clé-en-main développé pour le compte d'Action et livrable fin 2017. Le bâtiment totalisera à terme plus de 71.000 m². L'enseigne Action propose plus de 5.000 références dans ses 579 magasins. Son concept est basé sur un renouvellement fréquent de ses références (produits de ménage, articles de bureaux, cosmétique, alimentation, jouets...). Très majoritairement installé en Allemagne, Belgique et Hollande, Action accélère le rythme de ses ouvertures en France et aspire à poursuivre son expansion internationale. Pour cette implantation, Léandre Boulez, Associé de Diagma, a agi en qualité de conseil pour

le compte d'Action. Le bâtiment a été développé dans une démarche environnementale volontariste et bénéficiera d'un agrément Breeam Very Good. Ancien site PSA, le Parc Prologis Moissy 2 revitalise une friche obsolète avec le souci de valoriser et améliorer les infrastructures existantes. En tant que membre du Cibi (Conseil International Biodiversité et Immobilier), le promoteur est engagé, à l'échelle du parc, dans une démarche BiodiverCity. « Ce jour est aussi l'occasion de célébrer notre 1^{er} bâtiment neuf à Moissy 2, signe du renforcement des positions de Prologis sur le marché sud francilien en proposant des bâtiments de grande taille pour répondre aux problématiques des e-commerçants, de la grande distribution, des grands industriels et des grands prestataires », confie Cécile Tricault, DG France de Prologis. ■ **JPG**



© ACTION

Coup de jeune sur la logistique de Damart !

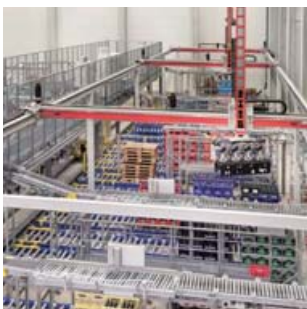
Après 2 ans de projet, Damart a démarré son nouveau process de préparation de colis VAD : cette mécanisation, autour d'un trieur à pochettes, a nécessité pour l'entreprise nordiste un investissement de près de 5 M€. C'est la 3^e installation de ce type à démarrer en France. **Dürkopp** (trieur à pochettes), **Hardis** (éditeur de Reflex), **Ciuch** (système de convoyage) et **ADC** (postes de travail) ont coopéré pendant 24 mois autour des équipes de Damart, à Hem (Nord). Selon Pierre Rouxel, Directeur des Opérations, la complexité de ce projet aura été de « *changer le moteur en roulant* ». Ce projet vise à gagner en performance et en rapidité de traitement des commandes. La capacité de l'installation est de 2.500 colis/h. « *Si Damart ne s'inscrit pas dans une course à la vitesse de livraison, ce nouveau process permettra en revanche d'assurer une régularité et une grande fiabilité du service promis à la cliente. La part des commandes internet chez Damart est en croissance à 2 chiffres* », confie Pierre Rouxel. « *Autre objectif majeur de cette mécanisation, améliorer la qualité de vie au travail. A travers 8 groupes de travail, dans lesquels étaient présents des salariés, des membres du CHSCT et un ergonome, l'ensemble des postes de travail ont été revus. Exemple fort de travail coopératif : les*

chariots de prélèvement sont équipés de tablettes tactiles. Fini le papier, vivent les mains libres et la déclaration en temps réel des anomalies de prélèvement ! ». Le site de Hem approvisionne les clients VAD des marques Damart, Sedagyl et Jours Heureux, en France et en Suisse, avec 5 M de colis/an. Il expédie également 6 M d'articles/an vers les 85 magasins Damart en France. ■ **JPG**



SSI Schäfer met la main sur Ro-Ber

Le groupe SSI Schäfer détient désormais une participation majoritaire au sein de la société allemande Ro-Ber Industrieroboter, spécialiste des robots portiques. « *Grâce à cette participation, nous renforçons notre gamme de solutions en intégrant une technologie d'avenir complémentaire et ajoutons à notre portfolio de produits robotiques une technique de pilotage intelligente* », estime Elmar Issing, Vice-Président du département Robotics & Innovations chez SSI Schäfer. Les 2 partenaires veulent exploiter les synergies créées par la complémentarité de leurs gammes de solutions technologiques pour mettre en place des concepts intralogistiques globaux. Grâce à leurs caractéristiques cinématiques, les robots portiques facilitent l'émergence de solutions spécifiques centrées sur les fonctions de tri, de stockage tampon et d'interconnexion. Des partenariats entre les 2 sociétés existaient déjà pour la mise en œuvre de certaines réalisations comme l'entrepôt de boissons de la société A. Kempf, filiale Edeka Sud-Ouest, où a été installé un système de préparation de commandes pour articles à fréquence de rotation élevée. Cette prise de contrôle majoritaire ne devrait pas empêcher Ro-Ber de développer ses activités propres, notamment dans les domaines de la mécatronique et de la technologie de pilotage. ■ **JPG**



Le Groupe Kion rachète Dematic

En vue de se positionner comme acteur de référence de « l'intralogistique 4.0 », le groupe allemand Kion s'apprête à racheter l'américain Dematic pour un montant estimé à 2,1 Md\$. Le rachat sera financé par un mix de fonds propres et d'emprunts. Avec 1,8 Md\$ de CA, une croissance annuelle supérieure à 10 % et 6.000 collaborateurs dont une moitié en R&D, gestion de projets et service clientèle, Dematic est un acteur incontournable du secteur de l'intralogistique. Sa gamme comprend notamment des systèmes de stockage automatisés, des convoyeurs, systèmes de tri et également des AGV. Elle constituera, aux côtés de **Retrotech** et **Egemin**, une Business Unit entièrement axée sur l'automatisation. Au-delà de la complémentarité des gammes, Kion explique ce rachat par une complémentarité géographique importante, Dematic étant très présent sur le continent américain, et une rentabilité accrue pour les 2 partis grâce aux synergies de coûts envisagées. Une fois le rachat réalisé, la clôture est prévue pour la fin de l'année et reste soumise aux précautions d'usage, le groupe pèsera environ 6,7 Md€ et 30.000 collaborateurs. Le Groupe Kion compte actuellement les marques **Fenwick-Linde**, **Still**, **Egemin**, **Baoli**, **OM**, **Voltas** et **Retrotech**. ■ **PM**

Bext WMS pilote les entrepôts des Paysans de Rougeline

Les Paysans de Rougeline est un groupement de producteurs spécialisé dans les fruits et légumes. En janvier, ils ont mis en place la solution Bext WMS d'Infflux pour optimiser l'entreposage et les flux logistiques des différents entrepôts du groupe. Déployé sur 7 sites et auprès de plus de 110 utilisateurs, ce projet a pour objectif d'améliorer la gestion des flux de marchandises et d'en assurer une traçabilité « sans faille ». La solution d'Infflux assurera également le pilotage de l'organisation logistique via des tableaux de bord et des indicateurs en temps réel. Enfin, toujours dans une démarche de qualité, l'outil aura pour mission de suivre l'évolution qualitative des produits (colorimétrie, état sanitaire...), de piloter des commandes de plus en plus complexes (spécifications, segmentation) et de réduire les délais entre récolte et expédition des commandes préparées. Les Paysans de Rougeline représentent annuellement 75.000 t de production maraîchère. Basés dans le sud de la France, ils se sont affirmés dans le paysage maraîcher avec une stratégie originale qui allie à la fois l'innovation dans les exploitations et le développement durable. Après la planification des commandes, la robotique, la traçabilité palette, c'est donc au tour du pilotage des entrepôts d'évoluer en 2016. ■ **JPG**

LPR renforce sa présence dans le Grand Ouest

LPR ouvre un nouveau centre de services à Payré (86), à quelques kilomètres de Poitiers. Ce 14^e site, le 3^e en partenariat avec l'entreprise bretonne Lahaye Packaging (filiale du groupe Montmurt) vise à asseoir sa présence sur le Grand Ouest, région dans laquelle LPR compte désormais 5 centres de services. « Cette ouverture doit permettre de sécuriser la logistique de nos clients existants mais également d'offrir une alternative durable et efficace à la problématique majeure que peut constituer le manque récurrent de disponibilités de palettes pour les industriels du secteur », explique Vincent Duhamel, Responsable Commercial chez LPR. Dédiée au tri et à la réparation de près de 1,2 M de palettes par an, cette nouvelle implantation, qui a créé une vingtaine



d'emplois, gère la livraison et la collecte des palettes LPR sur l'ensemble de la zone Poitou-Charentes/Limousin. Un projet de construction de bâtiment de 5.000 m², qui assurerait le développement commun de leurs activités, est également dans les cartons. ■ **PM**

Boa Concept inaugure de nouveaux locaux à Saint Etienne

Boa Concept inaugure à Saint Etienne 2.000 m² de locaux (dont un atelier d'assemblage) entièrement rénovés pour répondre à la croissance importante de son activité. Près d'une centaine de partenaires fournisseurs, financiers et élus étaient présents à cet événement. Jean-Lucien Rasclé, Président et Chantal Ledoux, DG, ont souligné la croissance rapide de l'entreprise puisque son CA devrait encore doubler en 2016, en passant à 7 M€, avec des embauches prévues pour atteindre 25 personnes d'ici fin 2016. Rappelons que Boa Concept est le spécialiste du convoyeur modulaire intelligent. Cette société propose des solutions pour la préparation de commande, l'emballage et la production en charges légères et en charges lourdes. ■ **JPG**



De droite à gauche : Chantal Ledoux (DG de Boa Concept), Gaël Perdriau (Maire de Saint-Etienne et Président de Saint-Etienne Métropole), Jean-Lucien Rasclé (Président de Boa Concept) et Denis Chambe (Adjoint au maire en charge des Relations internationales)

Un sondage plébiscite la livraison sur rendez-vous

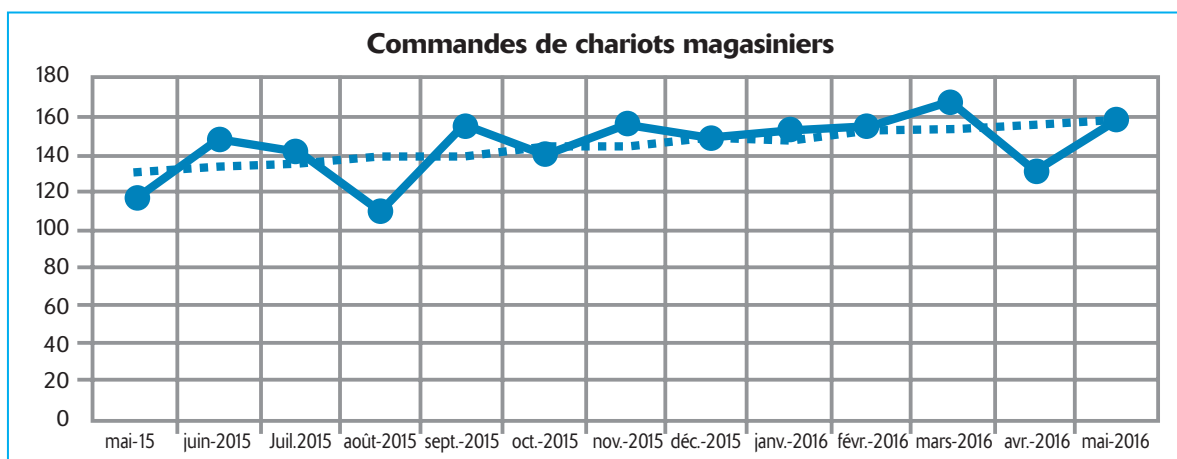
80 % des Français sont d'emblée séduits par l'option de livraison à domicile sur rendez-vous pour leurs achats e-commerce, d'après les résultats d'un récent sondage mené en avril par Ifop pour le groupe **Star's Service** auprès de 1.000 consommateurs. Il est à noter que 57 % aimeraient être livrés le dimanche ou le soir et 60 % rêvent de l'être dans l'heure qui suit la commande. S'agit-il d'un réel engouement pour la livraison sur créneau horaires (que propose évidemment Star's Service) ? Il semblerait que oui, puisque 69 % des répondants se sont dits prêts à payer 10 € pour bénéficier de cette option, avec choix de la date et de l'heure sur créneau d'1 h ou 2 h, y compris dimanche et soir, ou livraison le jour même. Les sondés semblent vouloir mettre un peu la pression sur les e-commerçants : 60 % d'entre eux prétendent qu'ils sont prêts à changer de site e-marchand pour pouvoir être livré le jour de leur choix sur un créneau de 2 h. « La livraison joue un rôle de plus en plus crucial dans le parcours d'achat des consommateurs, qui vont désormais jusqu'à choisir l'enseigne en fonction des options de livraison proposées », résume Hervé Street, Président du groupe Star's Service. ■ **JLR**

Mes Chiffres du mois



Commandes de chariots magasiniers

Indice CVS, Base 100 en Janvier 2010, marché français



La tendance haussière observée depuis 2013 est en légère accélération

Les volumes de commandes augmentent sur la période considérée, exception faite du mois d'avril.

Sur 12 mois glissants, on enregistre 11,5 % de commandes en plus par rapport à la période précédente.

Date	En niveau	Evolution annuelle (T/T-4)
Févr.-16	155,6	7 %
mars-16	167,1	13 %
avr.-16	130,7	-3 %
mai-16	156,6	35 %

On constate également une belle performance en mai 2016 : l'indice des commandes atteint 156,6 en hausse de 35% sur un an.

Zebra lance le WT6000

Après le TC8000 distribué depuis avril, un terminal sous Android dont l'écran dans le prolongement du manche évite des mouvements inutiles et ferait gagner 30 % de productivité, Zebra va encore plus loin

dans le renouvellement de sa gamme entrepôt en lançant le WT6000. Ce nouveau terminal plus petit et plus léger, portable au poignet, est complété d'une bague pour scanner (laser ou imager) qui peut être Bluetooth ou filaire. Il peut également intégrer un casque Bluetooth pour du voice picking via TekSpeechPro. Zebra a retenu Android comme OS pour ce terminal. « *La communauté de développement est plus forte sous Android. Nous proposons des versions avec ou sans les Google Services. Pour l'utilisateur, la prise en main est immédiate, tout comme pour le vocal, ce qui apporte des gains de productivité lorsqu'il faut former de nombreux opérateurs (forte saison, pic d'activité...)* »,



© JFGUILLAUME

assure Philippe Nault, Sales Engineering Manager chez Zebra Technologies. D'une autonomie de 2 à 3 équipes, le terminal garde sa session en mémoire durant 30 s, le temps de changer de batterie en cours d'activité, si nécessaire. Son

écran tactile (doigts, stylet ou gants) – ou avec clavier pour les récalcitrants au tactile – peut travailler de -30°C à +45°C. IP65, il résiste aux chocs. Via son OS et Google, Zebra a également amélioré la sécurisation pour le milieu de l'entreprise (utilisateur, cryptage...). Cette solution s'adresse à toutes préparations mains libres en magasins, drives, entrepôts... Elle propose aussi un ensemble de logiciels (reconnaissance de caractères, de signatures sur documents, etc.) et d'accessoires (puits de chargement/déchargement, portage du terminal à la ceinture...). Les prix estimés sont de 2.700 € pour le terminal WT600, de 1.100 € pour la bague scanner et de 860 € pour la bague scanner filaire. ■ **CP**

Des Exos plein les entrepôts

Fondée par Romain Moulin, ancien Directeur Technique de BA Systèmes et Renaud Heitz, Architecte Software de General Electric Healthcare voici, Exotec Solutions, une start-up qui ambitionne d'installer dans les entrepôts des flottes de robots, appelés « Exos ». Au plus près des préparateurs, ces engins électroniques (de petits chariots autoguidés) les secondent en leur apportant les commandes qui nécessitent des prélèvements dans leur



© Exos

zone. Avec une charge utile de 50 kg et une vitesse atteignant les 10km/h, ils naviguent sans infrastructure entre les rayonnages et sont dirigés par une intelligence centrale, le Fleet Control. De nouveaux

Exos peuvent être ajoutés à tout moment et sont immédiatement pris en charge par le Fleet Control, qui leur assigne des missions. La flotte est ainsi ajustée à la capacité de préparation. En parallèle, tout élément nouveau (ex : une étagère), est reconnu par les machines et pris en charge comme nouvel élément de stock en moins de 24 h. Le client peut ainsi accroître l'étendue de sa gamme sans contraintes. « Les dernières innovations en robotique légère nous permettent d'offrir une solution qui s'adapte constamment aux besoins futurs de nos clients », affirme Romain Moulin, CEO d'Exotec. Basée à Paris, l'entreprise se positionne sur la préparation détail de l'e-commerce alimentaire, non-alimentaire, retail et B2B. « Les installations types compteront une vingtaine de robots pour un R.O.I. d'environ 2 ans », précise encore Romain Moulin, actuellement à la recherche d'une entreprise volontaire pour tester le système en situation réelle. ■ JPG



© Exos

BlueWhale installe Gildas Express pour mieux tracer ses produits

BlueWhale, union de coopératives fruitières du Sud-Ouest, va installer Gildas Express de KLS pour tracer sa logistique. Basé à Montauban, le groupe compte 4 sites de stockage, de préparation des commandes et de conditionnement. L'installation de ce logiciel vise à améliorer la traçabilité des informations liées aux produits (provenance, qualité), à automatiser et optimiser les inventaires sur une base unique et centralisée, à suivre en temps réel les différents flux pour répondre rapidement en cas de non-conformités. L'application sera implémentée et opérationnelle fin 2016. Né en 1970, Bluewhale s'impose comme le 1^{er} opérateur fruiticole français et le 1^{er} exportateur français de pommes. Afin de faire face à la multiplicité des flux (provenance, différentes variétés de fruits, zones de stockage, clients finaux, pays...), la société a choisi cet outil de gestion et de traçabilité pour répondre aux exigences du marché agroalimentaire. ■ JPG



© Blue Whale

Sed Logistique investit dans les solutions Locom

Le prestataire Sed Logistique s'est doté de l'Add-in Excel XCargo de la société Locom qui permet aux utilisateurs d'ajouter à Excel des fonctionnalités cartographiques (Lieux – Flux – Zones – Tournées) et logistiques (Géocodage – Calcul d'itinéraires PL – Optimisation Transport). Sed Logistique aurait choisi cette solution du fait de son approche spécifique de l'optimisation logistique. Le logiciel XCargo dispose d'une prise en main aisée dans un environnement connu (celui de Microsoft Excel) qui présente l'avantage d'imports/exports facilités et d'une formation limitée. Cette simplicité d'approche couplée à la performance des algorithmes Locom permettent au bureau d'études & Projets de Sed Logistique de répondre à un large panel de demandes avec le même logiciel. « Depuis que nous utilisons cet outil, nos études sont plus précises, nos rendus plus aboutis et nous gagnons du temps sur le traitement des demandes clients », indique Alexis Le Droumaguet, Directeur de Projet Transport chez Sed Logistique. Créé en 1988 en Allemagne sous la forme d'un cabinet de conseil en optimisation de Supply Chain, Locom propose des logiciels d'optimisation sous forme de « boîte à outils » pour les bureaux d'études, ou sous forme de plate-forme server pour des solutions de pilotage : Schéma Directeur – Optimisation de tournées – Réponses à Appels d'offres – Budget Transport. ■ JPG

Olivier Dutrech à la tête de *Fraikin Business Solutions*



Dans le cadre de son plan de croissance, Fraikin (location de véhicules industriels) lance une activité conseil : Fraikin Business Solutions. « *L'innovation, l'analyse des process et données, l'expérimentation et la co-construction avec nos clients sont déjà dans l'ADN de Fraikin. Nous créons Fraikin Business Solution, entité nouvelle de conseil*

intégrée pour renforcer et mieux partager avec nos partenaires ces convictions », explique Eric Dodin, membre du Directoire et DG France. C'est Olivier Dutrech, 35 ans, diplômé d'un Master en entrepreneuriat et management commercial qui prend la direction de cette nouvelle entité après 9 ans d'expérience commerciale dans le réseau et auprès de grands comptes. Fraikin Business Solutions interviendra dans 5 domaines : l'optimisation de gestion de parcs, les stratégies d'externalisation, l'innovation véhicule, l'exploitation des données (Big data) et la conduite du changement. ■ **JPG**

Relex nomme **David Ritel** Country Manager France



La société finlandaise Relex, qui s'implante en France, nomme David Ritel (ex **Vekia**) au poste de Country Manager. Il aura la responsabilité de structurer la filiale, de développer et de coordonner l'ensemble des activités sur notre territoire. « *David partage les valeurs fondamentales de notre entreprise, basées sur le respect et l'engagement auprès de nos clients* »,

commente Mikko Kärkkäinen CEO de Relex. « *Dans un contexte de profonde mutation, les valeurs de Relex, son expertise de la gestion des stocks omni-canal, sa technologie de pointe et son agilité dans sa démarche projet, sont autant d'atouts qui vont nous permettre de convaincre le marché français, estime pour sa part David Ritel avant d'ajouter : Nous avons de grandes ambitions et allons mettre en œuvre les moyens nécessaires pour atteindre nos objectifs.* » Une présentation de la solution au public français est prévue à la rentrée à Paris. ■ **JPG**

Si vous avez
des informations toutes fraîches contactez :

jph.guillaume@scmag.fr
jean-luc.rognon@scmag.fr
pierre.monceaux@scmag.fr
nathalie.bier@scmag.fr

Serge Weibel arrive chez GFI

Serge Weibel est entré au sein du groupe GFI en tant que Directeur en charge de l'activité Supply Chain dans l'entité de Conseil en Management « Business Transformation ». Cette entité compte près de 100 consultants, dont l'expertise porte sur l'engineering, le manufacturing et la Supply Chain dans divers secteurs industriels. Serge Weibel a plus de 25 ans d'expertise en Supply Chain : d'abord Directeur d'un site de production de 100 personnes, il entre en 1990 dans le conseil en Opérations & SC chez **AT Kearney**, puis passe chez l'éditeur **I2 Technologies**, en tant que Responsable de Business Développement Europe des secteurs Industrie et Automobile. Ensuite Associé chez **BearingPoint** en charge de l'activité Supply Chain, il devient DG d'**Infosys Lodestone France** (entité conseil du groupe Infosys), avant d'intégrer le groupe GFI. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts & Métiers et d'un Mastère de l'IAE de Paris, Serge Weibel a accompagné de grands groupes industriels, du luxe, de la grande consommation et de la distribution dans leurs réflexions sur leur stratégie de distribution, le développement de leur SC et l'amélioration de la performance de leurs opérations. ■ **CP**

Laurent Meslin devient Associé d'Eurogroup Consulting

Laurent Meslin, 45 ans, est nommé associé d'Eurogroup Consulting. Ce diplômé de l'Insa Rouen-IAE Paris (1996) débute sa carrière dans l'industrie chez **Daher**, puis chez **Pechiney**, où il développe ses compétences autour de la Supply Chain et des systèmes d'information. Il rejoint le conseil en 2005 comme Senior Manager chez **BearingPoint**, puis est nommé Associé en 2007 chez **Valtech-Axelboss**. Il intègre ensuite **PEA Consulting** (filiale d'Areva) pendant 6 ans en tant que Directeur du pôle Industrie avant d'accompagner pendant 2 ans **Colombus Consulting** en qualité d'Associé. L'arrivée de Laurent Meslin permet à Eurogroup Consulting d'accroître son expertise dans les domaines de la performance des opérations, du management de l'innovation et des systèmes d'information. ■ **JPG**

Ceva recrute un ex-dirigeant d'Alibaba

Ceva Logistics a recruté **Ching Guo** en tant que Senior Vice President Global Contract Logistics en charge des opérations technologiques. Co-fondateur de Taobao (plateforme d'e-commerce rurale d'Alibaba) en 2003, il a développé pour le web marchand chinois les aspects logistiques du dernier km, information produit en ligne et paiement digital. Ses missions seront d'améliorer la performance des procédures et technologique de Ceva au bénéfice de la satisfaction du client. Ses 1^{ères} priorités seront de définir une politique de standardisation de la technologie et de développer de nouvelles solutions robustes pour les clients du monde entier avec le soutien de l'équipe Solution Design. Il travaillera également en collaboration avec l'équipe de Business Development pour renforcer la position concurrentielle de Ceva dans le secteur high tech. Ching Guo est diplômé d'un Master of Science en Informatique Théorique de l'Université Vanderbilt à Nashville et d'un Master of Science en Management Technique obtenu au MIT. Il sera basé à Seattle et reportera directement au Chief Operating Officer Contract Logistics, Brett Bissell. ■ **PM**

**9/06/2016, Paris
Board s'attaque au**

Le 9 juin, l'éditeur Board International a organisé, en partenariat avec SCMag, un après-midi de conférences sur le thème du Fashion-Retail. Encore peu connu dans l'Hexagone, l'éditeur a commencé par se présenter via Gilles Alais, Country Manager de Board France. Fondé en Suisse italienne en 1994, Board a connu une croissance à 2 chiffres depuis plusieurs années et de +28 % en 2015, avec plus de 210 nouveaux clients. Il devrait réaliser un CA de 45M€ cette année. « *Nous sommes le seul éditeur qui avec un seul logiciel possède toutes les fonctions nécessaires à la construction d'applications de Business Intelligence (B.I.) et de Corporate Performance Management (CPM), sans aucune programmation* », revendique Gilles Alais, en relevant que cette spécificité est reconnue par le Gartner. Présent au Royaume-Uni et en Allemagne depuis les années 2000, il l'est aussi en France, en Espagne et en Afrique du Sud depuis 2015. Board compte plus de 3.500 clients dans le monde, dont H&M (le plus important avec 10.000 utilisateurs), et une vingtaine en France dont Akzonobel, Corsair, Mim, Mitsubishi

Fashion Retail en France



Electric, ou encore Terrailon. 8 personnes composent la filiale française de l'éditeur. Dans une approche de boîte à outils qui permet de composer des applications sur-mesure par simple glisser-déposer, Board se déploie via des partenaires (une centaine d'intégrateurs). La version Board 10 propose une nouvelle plate-forme cloud sur AWS ou Microsoft Azure, et du Data fast-track pour intégrer des données de sources externes rapidement. Après cette mise en bouche, Cathy Polge, DG et Rédactrice en Chef de SCMag, a présenté les défis de la mutation omni-canal dans le Fashion-Retail. Après avoir rappelé ce qu'est l'omni-canal et ses enjeux, elle a balayé, pour chaque fonction de la Design Chain de la mode, les points clés à définir, les bonnes pratiques émergentes et l'état de l'art de cette transformation, en soulignant qu'aucun modèle type ne saurait garantir le succès de cette mutation propre à chaque Retailer.

Plus de 100 clients Fashion dans le monde

« Board est désormais un acteur majeur dans le Fashion avec plus de 100 clients dans le monde », a

ensuite déclaré Fabio Lovesio, Retail Industry Manager de Board International, en énumérant des clients comme H&M, Puma, Oasis, Bata, Desigual, Armani... Puis il a détaillé des missions effectuées chez des clients retail. Exemple : Art-sana, multinationale spécialisée dans les soins pour bébés (Chicco) et les produits d'hygiène et de beauté – 1,4 Md€ de CA, 7.000 employés, présence dans 100 pays – a choisi Board sur un périmètre Business Intelligence (B.I.), Planification Marchandises et Assortiments, Allocation et Réapprovisionnement. De même, Board gère la planification Retail de Liu Jo (textile femme), supporte le S&OP d'Italiantouch (e-commerce de luxe), analyse les ventes chez Moreschi (chaussures de luxe), relie la planification opérationnelle et financière de JD Williams (mode grande taille) et assure la B.I. et le CPM de Riddle's Group (bijoux). La facilité d'utilisation et la flexibilité ont majoritairement guidé ces clients vers la solution de Board. Une démonstration de la solution a fini de convaincre les participants de l'intérêt de se pencher plus avant sur cette solution originale. ■ CP

Cereza Conseil, 16/06/2016, Paris

La traçabilité transport en mal de couteau-suisse technologique



Nicolas Récapet, Cereza

Quid des besoins de traçabilité dans le monde du transport, et des solutions susceptibles d'y répondre ? C'est l'enjeu de l'enquête Track and Trace (T&T) montée pour la 2^e année par le cabinet Cereza en partenariat avec SCMag, dont les résultats étaient présentés jeudi dernier. Côté besoins, c'est le suivi des marchandises qui vient en tête des priorités pour les 114 entreprises ayant contribué à cette édition, cité dans 93 % des cas, devant le suivi des moyens de transport, 73 %. Avec en ligne de mire l'amélioration de la qualité de service, devant la réponse à une exigence client. Quant au suivi des emballages et supports, il double son score et se voit cité par 52 % des acteurs, qui prennent conscience des sommes en jeu et du potentiel d'optimisation. « *Mais aucune technologie seule ne couvre l'ensemble du spectre de ces besoins de T&T* », insiste Nicolas Récapet, Responsable de l'offre Supply Chain chez Cereza Conseil. De fait, chacune présente un intérêt assez ciblé : le tracking des moyens pour le GPS ou celui des marchandises pour le PDA, mais avec tous 2 un cycle de vie technologique sur le déclin qui explique la concurrence croissante des smartphones multifonctions. Sans oublier l'avenir promis à l'internet des objets (IoT), qui émerge et vise pour l'instant le suivi des emballages et supports. Notons qu'il assure une traçabilité en mode automatique, là où les autres solutions participent de process encore souvent manuels, avec un impact limité sur la productivité et la rentabilité des entreprises.

Un terrain de jeu pour l'innovation

La problématique T&T se sophistique sous l'influence des pratiques B2C, pour plus de proactivité dans la relation-client, ou avec le boom de l'omni-canal. D'où de nouvelles solutions et de nouveaux acteurs, dont 2 étaient conviés par Cereza. D'abord la plateforme Shippeo, lancée en 2015 pour améliorer la visibilité des chargeurs sur le déroulement d'opérations de transport encore trop perçues comme une « boîte noire », selon Pierre Khoury, son président. En réponse à l'enquête qui relève l'importance de l'interopérabilité des solutions, il insiste sur le besoin de systèmes plus collaboratifs : « *C'est le rôle de notre plate-forme web et mobile que d'assurer la remontée d'informations diverses en provenance des outils et SI des parties prenantes : TMS, ERP ou WMS* », résume-t-il, en plaidant pour des systèmes connectés, simples et économiques. A l'image de l'application smartphone de Shippeo qui confère un rôle-clé aux chauffeurs pour enrichir l'information et le service. La matinée a ensuite pris un tour plus prospectif avec Objenious, filiale de Bouygues Telecom dédiée à l'IoT. Un sujet introduit cette année dans l'enquête T&T, et une « *révolution en marche, selon Franck Moine, son DGA. Il y a une large palette d'applications à imaginer*

sur la base de la technologie LoRa d'échange de données, qui permet une communication bidirectionnelle avec des capteurs de plus en plus intelligents, économiques et autonomes », assure-t-il. Notamment en matière de traçabilité des assets (véhicules ou remorques, emballages), ou du suivi de fonctionnement d'installations logistiques. Le tout pour un coût de communication modique et avec un accent mis sur la simplicité d'usage faisant écho à l'intérêt pour les solutions « Plug & Play » relevé dans l'enquête. ■ **MR**



E2Open, 2/06/2016, Paris

Orange améliore sa collaboration fournisseurs

L'éditeur E2Open a organisé le 2 juin au Bar Brûlé, Hotel W Paris-Opéra, en partenariat avec SCMag, une matinée de conférences intitulée « Une tour de contrôle pour piloter votre SC étendue ». Après un mot de bienvenue d'Henri Carasso, South Europe Country Manager chez E2open, Patrick Lemoine, VP Customer Solutions chez E2open, a rappelé les enjeux de la Supply Chain étendue : une multiplication des acteurs impliqués, des références produits à gérer dans un contexte de raccourcissement des durées de vie des produits et de leurs délais de mise à disposition. *« Les solutions traditionnelles (ERP, Stand alone planning et B2B Networks) ont du mal à gérer la complexité de la SC étendue. Nous essayons de répondre aux besoins de gestion de planning Et execution, de reporting/simulation et de connexion multi-entreprises par une solution alliant un middleware à une analyse de la sémantique des messages »,* résume-t-il. E2open gère ainsi plus de 40.000 sociétés connectées (Aéronautique, Semi-conducteurs, Pharma, Frais, 3PL...), dans 120 pays, avec 145.000 utilisateurs. Orange a justement mis en place sa solution pour mieux structurer ses échanges avec ses fournisseurs de la division « Customer Equipment », qui gère les produits vendus par son réseau de



3.000 boutiques (48 M par an de mobiles, accessoires, Livebox...). Début 2014, après une étude, Orange lance un appel d'offres et retient E2Open, qui compte déjà Vodafone comme client. Le projet démarre en mai 2014. Après un pilote sur 1 pays avec Samsung et Microsoft, le déploiement est

lancé. Aujourd'hui, 30 fournisseurs dans 5 pays sont connectés à la plate-forme collaborative d'exécution d'E2Open, avec pour objectif de couvrir les 7 filiales en connectant 75 fournisseurs au 1^{er} trim 2017. *« Mes équipes ont fait un travail extraordinaire et cette implémentation est plutôt rapide à l'échelle d'Orange »,* se félicite Patrice Cointe, SC Group Director d'Orange. Les informations échangées via la plate-forme portent sur les ordres d'achats, les sorties, les expéditions, la demande prévisionnelle... *« Les utilisateurs et les fournisseurs sont satisfaits. Tout ceci n'aurait pas été possible sans une implication des utilisateurs dès le choix de l'outil, dans la conception de la solution et l'élaboration de KPI de mesure des résultats, ni sans l'instauration préalable d'un climat de confiance avec les fournisseurs »,* relève Patrice Cointe. Un feu nourri de questions a fusé du public, très curieux d'en savoir plus sur les modalités pratiques de ce projet... ■ **CP**

TIP, 17/06/2016, Paris**Du Big Data au web Herméneutique**

Vendredi 17 juin s'est déroulée à l'Université Paris-Dauphine la conférence « Impact du big data sur la Supply Chain » organisée par TIP Trailer Services et SCMag en partenariat avec le Master Supply Chain de Paris Dauphine. 220 personnes s'étaient déplacées pour assister aux différentes présentations, à commencer par celle de Vincent Puig, Cofondateur et Directeur Exécutif de l'IRI (Institut de recherche et d'Innovation) qui a démontré la manière dont le digital s'installe dans notre quotidien. Mais plutôt que d'étouffer sous un déluge de données, il nous invite, à l'instar du philosophe Bernard Stiegler, à penser un web herméneutique, comprenez une confrontation d'idées qui permet d'échapper à la dictature du nombre et à faire valoir la différence. Une différence que la société Uber exprime en d'autres termes pour parler de son business. Partant du constat que le monde contient 1 Md de véhicules utilisés en moyenne 4 % du temps, Alexandre Molla, DG Sud France d'Uber a expliqué comment son entreprise entend « redynamiser un tissu urbain et économique en réduisant le nombre de voitures individuelles et en créant des emplois de chauffeurs ». Quant à savoir si un jour les coffres de voitures pourraient transporter des marchandises en milieu urbain... il ne s'est pas prononcé.



Alexandre Molla,
DG Sud France d'Uber

James Newton, Senior Business Executive de Sigfox s'est pour sa part focalisé sur les objets connectés et sur les réseaux qui remontent l'information pour gérer des domaines aussi divers que le trafic routier, les stocks de marchandises, les unités de production ou les appareils ménagers. Naturellement ces bouleversements ne seront pas sans conséquence sur le transport routier, comme l'a souligné Fabien Esnault, Directeur Délégué Innovation de Geopost, qui a brossé un tableau réaliste de l'impact du Big Data à 2 niveaux : l'optimisation opérationnelle

(gestion des événements, prises en compte des contraintes d'itinéraires, prédiction des horaires d'arrivée...) et l'optimisation tactique avec l'intégration de la planification court terme et celle des aléas liés au trafic ou à la météo. Il voit venir une prochaine étape : l'intelligence artificielle, avec le développement d'applis Big data pour le transactionnel et l'analytique.

Maintenance prédictive et robotisation de la logistique

Didier Felice, DG de TIP Trailer Service a rappelé comment la technologie a permis en quelques années de passer d'une maintenance corrective (panne, puis réparation) à préventive grâce aux capteurs et au suivi de l'état du véhicule en temps réel. « *La technologie joue un rôle important dans l'évolution de la maintenance* », a-t-il souligné, en indiquant comment la maintenance prédictive allait permettre d'anticiper les pannes grâce à un suivi de l'utilisation et de l'usure des pièces. En matière d'IoT, le dirigeant s'est également livré à une description des applications déjà opérationnelles dans le transport comme la réalité augmentée, l'état du trafic en temps réel, le camion autonome ou encore les réservoirs connectés pour lutter contre le vol de carburant. François Rochet, Associé du cabinet Diagma a quant à lui évoqué la robotisation en logistique, qui à travers les premières réalisations robotisées (AGV, cobotique...), a réduit la pénibilité mais aussi amélioré l'efficacité et la rentabilité. Il a également anticipé une croissance forte de la robo-



tique même s'il constate qu'à ce jour « des acteurs de taille critique doivent émerger pour consolider ce secteur » et que d'importants progrès restent à accomplir notamment « *pour une standardisation indispensable à l'efficacité optimale des flux robotisés* ». Des systèmes d'information en manque d'interopérabilité, c'est aussi le constat de Lucien Besse, co-Fondateur de la start-up Shippeo, qui vise précisément à mettre à disposition des transporteurs et des chargeurs des outils simples et largement diffusables (partage d'informations entre acteurs ayant des données et des indicateurs communs, meilleure anticipation des besoins pour fiabiliser les horaires et optimiser les espaces et chargements de véhicules...). ■ **JPG**

23/06/16, Neuilly sur Seine

Cercle Prospectif de la SC

La SC encore plus orientée client en 2025

Le jeudi 23 juin matin, dans le cadre du Cercle Prospectif de la SC organisé par Deloitte Consulting en partenariat avec SCMag, une quinzaine de Directeurs SC de grands groupes (Alstom, Aperam, Delifrance, Essilor, Krys, L'Oréal, Mapa, Nestlé, Nokia,

Safran, Unilever, Vent.Privée.com, Warner Music France) ont débattu du thème : « Quelle proposition de valeur et quel positionnement pour la SC en 2025 ? ». Un 1^{er} tour de table orchestré par Loïc Vuichard de Deloitte a permis à chacun d'énoncer ce qui devrait bousculer la SC d'ici 2025 : le digital qui crée de nouveaux canaux de distribution ; le développement durable, qui va impacter la



© CPOUGE

conception des produits, le transport... ; l'automatisation et la robotisation des centres de distribution pour gérer des catalogues produits plus étendus ; l'intégration effective end to end de la SC ; l'économie d'usage et la banalisation des produits ; l'instabilité économique, politique et climatique ; la raréfaction des ressources ; le raccourcissement des délais ; le rapprochement des sources... telles sont les quelques facettes du contexte dans lequel la SC de demain devra évoluer. « Il devient essentiel pour la SC de passer de la rationalité d'une culture industrielle à celle plus marketing de la compréhension du comportement d'achat des clients et de l'offre référence/service à produire pour y répondre », lance un participant. « Pour nous la maîtrise de la Data est clef et les Gafa sont nos principaux concurrents », rebondit un autre.

Miser sur la diversité des talents

« Quel sera le positionnement de la SC, en terme d'organisation et de périmètre ? », interroge Loïc Vuichard. « Le S&OP est clé, à condition de ne pas se faire plaisir en développant des stratégies indépendamment des clients. Il faut au contraire multiplier les points de contacts avec ces derniers pour vendre plus et montrer notre valeur ajoutée aux financiers », recommande un décideur. Selon les entreprises, la Direction SC est rattachée à différents niveaux, mais souvent à des Directions des Opérations ou à des Patrons de Business Units. Face à ces évolutions, beaucoup s'accordent sur le besoin d'intégrer en SC des talents ayant une fibre commerciale pour être plus orientés clients. « En plus des profils généralistes orientés Business, il faut aussi des experts (mécanisation entrepôt, data scientists, gestion des attributs produits...) », ajoute un Directeur SC. D'autres insistent sur le besoin de gestionnaires de projet, de pilotes de flux de bout en bout, sur la nécessité de se constituer un vivier de talents ou encore d'avoir des équipes misant sur la diversité (homme/femme, junior/senior, formations, disciplines...) pour relever au mieux les challenges de demain. ■ CP



© CPOUGE

24/06/16, Vélizy-Villacoublay

Quintiq World Tour 2016

Optimiser les RH à tous les niveaux de décisions

L'éditeur de solutions de planification Quintiq a organisé le 24 juin, en partenariat avec SCMag, son « World tour 2016 » dans les locaux de Dassault Systèmes, qui l'a acquis mi-2014. Cette journée de conférences sur la planification des RH a commencé par une intervention d'Olivier Leteurtre, DG Eurowest de Dassault Systèmes, qui a présenté le groupe : « a 3D Experience company ». « *Nous sommes fiers de participer à cette transformation qui n'est pas qu'industrielle*, a-t-il avancé en évoquant la digitalisation des entreprises (conception 3D, IoT, Big Data...) avant de conclure : « *Revenons à l'Homme et à comment utiliser au mieux son agilité* ». Arthur Torsy, DG EMEA & Amérique Latine de Quintiq, lui a succédé à la tribune pour parler du besoin de maîtriser un grand nombre de données (Big Data) afin de prendre les bonnes décisions dans un contexte de plus en plus temps réel. Henri Béringer, DG de Quintiq France, a quant à lui souligné l'importance du rôle de l'Homme dans les SC, qui même si l'automatisation et la robotisation se développent, « *restera in fine celui qui prend la décision* ». Il est donc essentiel de bien dimensionner ses effectifs, d'assurer la présence des bonnes compétences à tout instant, d'optimiser la séquence des tâches de ces RH et de gérer les aléas.

Des cas d'application très variés

A ce titre, Quintiq intervient chez divers clients dans les medias, le transport, l'industrie... comme en a témoigné Thibaud Des Dorides, Chef de projet chez Radio France (optimisation du planning de 600 personnes dédiées à la



©CPH/GE

Thibaud Des Dorides,
Chef de projet chez Radio France



Yoanne Boulogne, Chef de projet
fonctionnel chez Eurotunnel



Arthur Torsy, DG EMEA &
Amérique Latine de Quintiq

production de programmes utilisant 200 moyens techniques afin de réaliser au mieux 500 prestations par jour, 7j/7, 24h/24, tout en restant flexible face à l'actualité). De même Yoanne Boulogne, Chef de projet fonctionnel chez Eurotunnel, a déployé les solutions de Quintiq pour optimiser ses opérations de maintenance dans un contexte de raccourcissement des plages d'intervention (1 nuit vs 2) pour laisser plus de place à l'exploitation (objectif de 4,4 M de camions d'ici 2020 avec 8 départs/h et par sens vs 6). Ou encore Wouter Tielmans, Directeur Business

Solutions d'Ordina Belgique, intégrateur de Quintiq qui a évoqué l'utilisation des solutions de l'éditeur chez une société d'interim mondiale plaçant 45.000 personnes par jour pour automatiser le matching intérimaire/clients. Des ateliers ont permis l'après-midi de voir encore d'autres cas d'applications de Quintiq (optimisation des contrôleurs qualités d'une usine, des pilotes d'une compagnie aérienne, des chauffeurs d'une société de bus et trams...) ainsi que la méthodologie de prise en main des projets. ■ CP

AIR MAIL

PAR AVION

DJIBOUTI,
ESCALE SURPRISE

Avant que l'aéroport de Saint Denis de La Réunion ne se dote d'une piste de 3.200 m en 1994 pour permettre aux Boeing 747 de décoller à pleine charge, ceux-ci devaient faire une escale technique, généralement à Nairobi ou à Djibouti, pour refaire le plein au milieu de la nuit. A Djibouti, l'arrêt paraît long. Le commandant de bord descend, remonte, du personnel s'agite et l'annonce tombe : panne d'une pompe alimentant un réacteur en kérosène, pas question de repartir, plus d'information plus tard. Le petit déjeuner est servi à 5 h pour faire passer le temps à 500 passagers qui commencent à s'impatisser.

1^{er} miracle logistique, à 6 h du matin : une vingtaine de minibus s'alignent au pied de l'avion et vont transporter tous les passagers (avec seulement leur bagage cabine) vers le grand hôtel de la ville... qui comprend environ 200 chambres dont une partie est occupée et la moitié du reste en travaux !

2^e miracle, vers 7 h : les salles de conférences sont équipées de matelas pour pouvoir se reposer.

3^e et dernier miracle logistique : un gigantesque buffet déjeuner pour 500 personnes est dressé au bord de la piscine... et l'opération se répètera le soir et le lendemain matin, car il faut faire venir de France une pompe et les techniciens pour la changer.

Chapeau bas pour l'hôtel qui a géré cet imprévu de taille : nourrir et héberger 500 personnes au débotté révèle une belle réactivité. Bravo aussi à la solidarité aérienne : la pompe, les techniciens et les nouveaux plateaux repas pour le reste du voyage sont arrivés grâce à une compagnie concurrente.

Epilogue : 36 h de retard, avec seulement un appel téléphonique par personne (pas de portable ni d'internet à l'époque) pour rassurer les familles et prévenir les collègues. ■

Photo : Boeing © H. Galon



Hervé Galon, professionnel de la Supply Chain connu de nos lecteurs est un voyageur infatigable. Il nous propose de partager ses impressions et ses anecdotes, avec son regard de logisticien. Aujourd'hui, Djibouti.

Quelques curiosités et chiffres

■ La population de la République de Djibouti a quasiment doublé entre 1990 (env. 450.000) et 2012 (env. 850.000, dont 35 % ont moins de 14 ans)

■ PIB : environ 3.200 € par habitant, au-dessus de la moyenne africaine

■ Le port de Djibouti est idéalement situé pour servir l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Son trafic croît chaque année.



ROYAUME-UNI

Le Brexit,

« un carnage économique »

Le référendum britannique va profondément affecter les Supply Chains européennes et britanniques. Le SCM repose sur un réseau logistique international rapide et efficace, et les frontières entravent la fluidité des processus. La décision des Britanniques de quitter l'Union Européenne conduit immédiatement à un « carnage économique », analyse Katherine Barrios, Directrice Marketing de l'éditeur Xeneta, éditeur d'une plate-forme en temps réel d'analyse des tarifs de fret maritime. Les emplois, le commerce et l'investissement seront pénalisés ; la seule question est de savoir de combien et quand, estime-t-elle. Pour elle, le Brexit représente un refus retentissant du libre-échange et des frontières ouvertes. Tout ce qui entrave le commerce augmente les coûts. Le Royaume-Uni va avoir besoin de signer de nouveaux traités commerciaux avec pratiquement tous les pays et communautés économiques du monde entier. Si jamais Donald Trump arrivait au pouvoir aux Etats-Unis, négocier avec ce partisan du protectionnisme et un Congrès profondément divisé ne serait pas une mince affaire, prévoit-elle. Celles avec l'Union Européenne s'annoncent difficiles afin de décourager d'autres pays de quitter l'UE. Et surtout, si l'économie mondiale peut survivre au choix britannique de faire passer le libre-échange au second plan, elle ne peut pas survivre si les Etats-Unis font de même, s'inquiète la bloggeuse. ■ **CC** (Katherine Barrios, blog de Xeneta, 28/06/16)



© PARLEMENT BRITANNIQUE



INDE

L'e-commerce investit en logistique

En Inde, la popularité croissante des achats en ligne, qui augmentent de 35 à 40 % par an et dont près des 2/3 sont effectués sur smartphone, devrait propulser le marché du e-commerce à hauteur de 72 Md€ d'ici 2020 en Inde. Les entreprises digitales devraient investir entre 5,4 et 7,2 Md€ d'ici 2025 dans la logistique, les infrastructures et l'entrepôtage, selon une étude de l'association des Chambres de Commerce et d'Industrie indiennes (Assocham) et **PWC**. Seuls quelques aéroports sont aujourd'hui équipés pour traiter de gros volumes de colis express. L'e-commerce croît dans les villes moyennes, nécessitant d'y étendre la connectivité du fret aérien. La demande porte sur des livraisons rapides et à moindre coût, impliquant d'investir dans l'automatisation. La rapide transformation de l'Inde pourrait être un cas d'école intéressant pour d'autres économies émergentes. ■ **CC**



ETATS-UNIS
L'industrie
logistique
voit sa croissance
ralentir

Les coûts logistiques ont augmenté de 2,6 % en 2015 aux Etats-Unis, s'élevant à 1.480 Md\$ (1.329 Md€), un ralentissement important par rapport aux années précédentes, selon le 27^e « State of Logistics Report », réalisée par le cabinet de conseil A.T. Kearney pour le compte du Conseil des Professionnels du Supply Chain Management (CSCMP). La demande et les prix de transport continuent de baisser, même s'il y a une pénurie de conducteurs routiers. Les secteurs de l'express et du colis sont en croissance, dopés par l'essor du e-commerce et de la distribution omni-canal B2C. Le transport de conteneurs est en surcapacité. La demande de services de fret aérien reste atone, alors que la surcapacité est exacerbée par un passage à des avions à large fuselage. Les 3/4 des investissements dans les modes de transport concernent les pipelines, du fait du bond de la production de pétrole et de gaz aux Etats-Unis au cours de la dernière décennie. Une forte baisse du trafic de charbon et de pétrole brut par chemin de fer, la faiblesse macro-économique et une pause dans la croissance du trafic intermodal ont réduit globalement le volume du rail. La technologie continue à jouer un rôle clé dans l'évolution du marché 3PL. Le rapport met en exergue l'entrée de l'industrie logistique dans une nouvelle ère où la technologie et les contraintes opérationnelles menacent de changer fondamentalement les règles du jeu. ■ CC



© FERNANDO SOUTELLO



BRESIL

J.O., un village mondial à Rio

Rio de Janeiro va vivre au rythme des Jeux Olympiques du 5 au 21 août et paralympiques du 7 au 18 septembre. Le slogan de Rio 2016 est « un nouveau monde ». Les Cariocas vont accueillir 10.000 athlètes de 206 équipes nationales, auxquelles s'ajoute cette année, symbole d'espoir pour les réfugiés à travers le monde, l'équipe olympique des réfugiés, composée de 6 hommes et 4 femmes, réfugiés du sud Soudan, de Syrie, d'Ethiopie et de République Démocratique du Congo. D'ici là, tout se prépare. Les compétitions se dérouleront dans 4 zones : Barra, le cœur des J.O., où est situé le village olympique, Copabacana, Deodoro et Maracana, où le stade mythique accueillera les cérémonies de clôture et d'ouverture. Les spectateurs sont attendus dans 132 points de vente officiels, dont l'ouverture est programmée de façon progressive, dont un mégastore de 4.200 m². 19 étaient déjà opérationnels au 24 juin.

Le 24 juillet, le village olympique ouvrira officiellement ses portes. Il accueillera 17.000 personnes pendant les J.O., puis 6.000 pendant les Jeux Paralympiques au sein de 3.604 appartements. Dans le réfectoire du village olympique seront servis 45.000 à 60.000 repas chaque jour. Y seront proposés 40 types de fruits exotiques, spécialités du Brésil.

Les athlètes équins ne sont pas oubliés. Des vols spéciaux sont prévus. Tous les chevaux européens voyageront ensemble sur plusieurs vols échelonnés en fonction du début de leurs épreuves à Rio, accompagnés d'un groom par nation et d'un vétérinaire. Hommes et chevaux seront hébergés au Centre équestre olympique de Deodoro.

En parallèle, le relais de la flamme olympique a célébré le 1^{er} juillet le 60^e jour de son voyage au Brésil. A cette date, la torche a visité 180 villes, montrant la diversité culturelle du Brésil, parcourant 17.000 km par terre, air et eau, portée par plus de 7.000 relayeurs. ■ CC

Si vous avez des informations toutes fraîches contactez :
jph.guillaume@scmag.fr \ jean-luc.rognon@scmag.fr
pierre.monceaux@scmag.fr \ nathalie.bier@scmag.fr



INDE

Plate-forme EDI pour conteneurs

Codex, la 1^{ère} plate-forme numérique de conteneurs indienne, a été lancée le 1^{er} juillet, après une phase pilote de 3 mois où 42.000 conteneurs ont été traités de façon automatisée. C'est le fruit du travail de l'éditeur indien Kale Logistics Solutions avec les autorités maritimes et l'association des opérateurs portuaires du port de V.O. Chidambaranar (nouveau nom port de Tuticorin), dans le Tamil Nadu, sur la côte sud-est de l'Inde. Cette plate-forme EDI automatise la gestion des mouvements de conteneurs, réduisant leur temps d'escale au port. Le conteneur a un code-barres unique et est tracé au fur et à mesure des étapes de son traitement. Le document standardisé Gate Pass est automatiquement généré par la plate-forme, fluidifiant la procédure douanière. Une application mobile sur Android interfacée avec la plate-forme permet aux parties prenantes de suivre facilement les informations en temps réel. Kale Logistics fournit également le Cargo Community System (CCS) de l'aéroport de Mumbai et celui de la Supply Chain aérienne indienne, baptisé Uplift. Il est utilisé par plus de 1.800 commissionnaires de transport et agents en douane. Il a traité plus de 3,5 M de transactions EDI sur 500 destinations, en lien avec plus de 90 compagnies aériennes. ■ **CC**



© CHIDAMBARANAR



MONDE

L'Allemagne au top de la performance logistique

L'Allemagne arrive en tête de l'index de performance logistique 2016 de la Banque Mondiale, qui classe 160 pays. La Syrie arrive en dernier et la France perd 3 places par rapport à 2014 en se classant 16^e. Le LPI classe les pays sur un certain nombre d'aspects de la performance de la Supply Chain par rapport au commerce national et international : infrastructure, qualité du service, fiabilité de l'expédition, efficacité du dédouanement... Le fossé de performance logistique entre pays riches et pays pauvres perdure. La tendance à la convergence des pays les moins performants observée entre 2007 et 2014 s'inverse. Parmi les pays les plus riches, le Luxembourg et la Suède côtoient l'Allemagne. L'Afrique du Sud, la Chine et la Malaisie forment le tiercé gagnant des pays de la catégorie revenus moyens supérieurs. Dans la catégorie revenus moyens inférieurs, la palme revient à l'Inde, au Kenya et à l'Égypte. Parmi les pays à bas revenus, l'Ouganda, la Tanzanie et le Rwanda arrivent en tête, bénéficiant d'efforts régionaux d'amélioration des corridors commerciaux. « Les besoins des pays les moins performants sont axés sur l'infrastructure et la gestion des douanes, explique Jean-François Arvis, co-auteur du rapport. Les pays les plus performants doivent affronter des problématiques complexes relatives au développement et à la qualité des services. Les meilleurs font preuve d'une coopération forte entre les secteurs privé et public afin d'avoir une approche globale de l'efficacité logistique. » L'industrie logistique et le secteur public doivent relever des défis majeurs : renforcer les compétences, s'adapter à une croissance du commerce plus lente et gérer une Supply Chain durable. La qualité des services logistiques s'améliore globalement ; c'est le mode de transport ferroviaire qui satisfait le moins les professionnels de la logistique. Daniel Saslavsky, autre co-auteur du rapport, précise : « Les politiques logistiques ne se limitent plus au transport ou à la facilitation du commerce. Elles font partie d'un programme plus large qui comprend également les services, le développement des installations et infrastructures et l'aménagement du territoire ». ■ **CC**

ESPAGNE
PORTUGAL

ID Logistics acquiert Logiters

ID Logistics et le fonds Corfin Capital ont signé un protocole d'acquisition de la société Logiters, 3PL basé en Espagne et au Portugal. Logiters possède plus de 50 sites et 750.000 m² d'entrepôts. Cette

Eric Hénar
Président
d'ID Logistics

société de logistique a réalisé 250 M€ en 2015 avec 3.300 collaborateurs. La transaction a été réalisée sur la base d'une valeur d'entreprise de 85 M€, payable en numéraire. « ID Logistics maintiendra une structure financière solide avec un levier d'endettement post-acquisition d'environ 1,2 x Ebitda pro forma », précise un communiqué. L'opération, dont la clôture est

envisagée au cours de l'été 2016, est soumise à l'accord des autorités espagnoles de régulation de la concurrence. Luis Marcenido, CEO de Logiters a déclaré : « C'est une opportunité unique d'offrir une véritable approche paneuropéenne à nos clients actuels. Nous partageons avec ID Logistics la même culture entrepreneuriale et la même approche client ». ■ **JPG**



AUSTRALIE

Casella fait un bond en avant grâce à Manhattan Associates



Casella, producteur de vin australien, a sélectionné le logiciel Manhattan Associates Scale (Supply Chain Architected for Logistics Execution) pour améliorer l'efficacité de ses centres de distribution. Aussi incroyable que cela puisse paraître pour un vignoble qui produit 36.000 bouteilles/h, « les opérations logistique étaient jusqu'à récemment gérées essentiellement au papier crayon », raconte Sam McLeod, Distribution Manager de Casella. Après un pro-

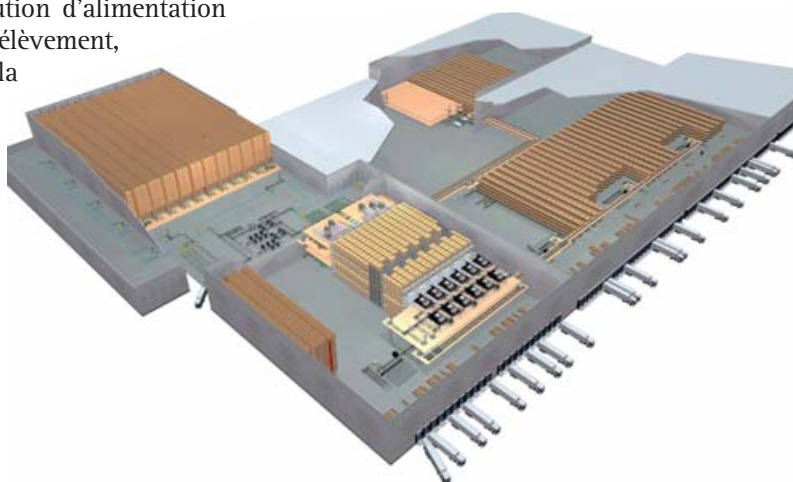
cessus de 18 mois de sélection, c'est l'éditeur américain qui a été retenu et les résultats ne se sont pas fait attendre : « Nous avons gagné 22 % d'utilisation de l'espace de stockage », affirme Sam McLeod. Autre gain significatif, le suivi des bouteilles et la gestion des campagnes de rappel : « Avec notre précédent système, si nous faisons un rappel sur l'équivalent d'1 h de production pour cause de bouteille défectueuse, nous devons rappeler les quelque 40.000 bouteilles produites pour trouver le lot nécessaire car il n'y avait aucun moyen de déterminer quels produits avaient été traités sur période de temps donnée, reprend Sam McLeod. Désormais, nous devrions pouvoir réduire cette fourchette à 500-600 caisses. ». Enfin, la société affirme également économiser plusieurs h/semaine sur le comptage des marchandises en stock et en expédition. Fondée en 1969, Casella exporte 12,5 M de caisses de vin dans 50 pays dont la marque Yellowtail née en 2001 et déjà dégustée au rythme de 2,5 M de verres/j à travers le monde. ■ **PM**



BELGIQUE

Dematic va construire le nouveau centre de distribution Delhaize

Dematic a obtenu un contrat « clé en main » de la part du distributeur alimentaire belge Delhaize pour construire son nouveau centre de distribution de produits à rotation rapide à Bruxelles. Le système haute performance de palettisation automatisée de caisses mixtes (Amcap) de Dematic va constituer la pièce maîtresse du dispositif. Il devrait réduire considérablement la superficie du bâtiment ainsi que sa consommation d'énergie. Pour ce projet, Dematic va construire 2 entrepôts automatisés de grande hauteur composés de 13 allées transstockeurs (ASRS) pour le stockage des palettes et de 20 allées de Multishuttle 2 avec 300 navettes pour le stockage des colis. Cette solution comprend 18 robots « Rapid-Pall » qui palettisent automatiquement les colis sur les palettes en les filmant. L'Amcap est optimisée pour une utilisation dans les centres de distribution d'alimentation au détail. Le système élimine les erreurs de prélèvement, réduit les dommages des produits et améliore la précision de l'inventaire. Le logiciel Dematic iQ PackBuilder rationalise les volumes et stabilise les palettes en se basant sur les caractéristiques des colis produits et les contraintes commerciales. Les frais de transport sont réduits en maximisant l'utilisation de l'espace des semi-remorques. Le Groupe Delhaize dispose de plus de 3.400 magasins dans le monde et réalise un CA d'environ 23 Md€. ■ **JPG**





ETATS-UNIS

Walmart teste la livraison avec Uber

Constatant un intérêt croissant pour les services de livraison à domicile sur ses 2 marchés test de San José (Californie) et Denver (Colorado), le CEO de Walmart, Doug McMillon, entend lancer rapidement des services de livraison à domicile par les particuliers. Mi-juin, 2 pilotes seront lancés : l'un avec Uber à Phoenix (Arizona) et l'autre avec Lyft à Denver. Le coût de ce service étant le même que celui d'une livraison par Walmart, à savoir entre 7\$ et 10\$. « Nous allons commencer petit et laisser les clients nous guider, mais le fait de tester de nouvelles choses comme la livraison du dernier km nous aide à mieux évaluer les différentes façons de mieux servir nos clients », indique le communiqué. Sam's Club, filiale discount de Walmart, teste ce même concept depuis mars dernier avec Deliv, un autre fournisseur d'application de « crowd sourcing ». ■ **PM**



ETATS-UNIS

Autorisations ciblées pour les drones

La Maison Blanche a autorisé récemment certains drones à voler dans des conditions bien précises parmi lesquelles ne figure pas la livraison de votre nouveau maillot de bain commandé sur internet. Sont ainsi autorisés à voler les drones utilisés dans le cadre de la recherche, à des fins éducatives et dans certains usages commerciaux tels que le contrôle des pipelines, des lignes à haute tension, des champs ou pour surveiller la vie sauvage depuis les airs. Il n'est dans tous les cas pas légal de survoler des êtres humains ou de s'approcher à moins de 8 km d'un aéroport, des accidents avec des avions de ligne ayant été évités de justesse il y a peu. Les drones devront voler à moins de 160 km/h et de 122 m d'altitude, peser moins de 25 kg. Leur opérateur devra être âgé d'au moins 16 ans et maintenir un contrôle visuel avec sa machine à tout instant. Ces règles seront applicables dès août 2016 et sont récapitulées dans un document de 642 pages. Quant aux drones de livraison, tant attendus par Amazon, Alphabet (Google) et DHL notamment, ils feront l'objet d'une législation séparée dont la date n'a pas encore été communiquée. Une résolution prochaine est néanmoins envisageable, la Maison Blanche estimant à 82 Md\$ le potentiel économique du drone et à 100.000 le nombre d'emplois potentiellement créés par l'industrie du drone à horizon 2025. ■ **PM**